

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de cookies pour vous proposer des services et offres adaptés à vos centres d'intérêt. [En savoir plus](#)



POLITIQUE

Accueil > Politique

Transparence politique : le Parlement a la morale dans les chaussettes

LAURE BRETTON 24 AVRIL 2013 À 22:26 (MIS À JOUR : 25 AVRIL 2013 À 11:08)



Palais de l'Élysée où se tenait mercredi le Conseil des ministres. Paris, le 24 avril 2013. (Sébastien Calvet)

RÉCIT Les textes présentés hier en Conseil des ministres en réaction à l'affaire Cahuzac exaspèrent députés et sénateurs, inquiets de l'inflexibilité de l'exécutif.

Chaque chose en son temps. Remontés comme des coucous contre l'opération transparence de l'exécutif, les parlementaires qui espéraient hier un signe de François Hollande en ont été pour leurs frais. Sur le perron de l'Élysée, au sortir du Conseil des ministres, le chef de l'Etat n'a parlé que du mariage pour tous, voté la veille, pour saluer un «*mouvement irréversible de notre histoire*».

Quelques minutes plus tôt pourtant, c'est bien un *«tournant dans nos institutions»* que Hollande avait défendu devant ses ministres. Soit un paquet de textes (trois projets de loi - une organique, deux ordinaires - visant la *«transparence de la vie publique»* et la lutte contre la fraude fiscale), élaboré en vingt-deux jours chrono - un record - après les aveux de Jérôme Cahuzac, ministre du Budget chargé de la fraude fiscale mais détenteur d'un compte caché à l'étranger depuis plus de vingt ans. L'arsenal de l'exécutif sera complété par deux autres textes, lors du Conseil des ministres du 7 mai, sur la création d'un parquet financier et sur les peines encourues par les parlementaires en cas de manquement aux nouvelles obligations. Du lourd et du symbolique.

Cataclysme. Onze mois après la victoire de la gauche, la majorité a le moral dans les chaussettes et, selon certains, l'exécutif se raccroche à des gestes forts pour étoffer son bilan. Le mariage pour tous - engagement de campagne présidentielle numéro 31 - est désormais voté, et la transparence est sur les rails à quelques jours du premier anniversaire de Hollande à l'Elysée. *«A défaut de "restore hope", on essaie "restore confidence"»*, ironise un député en référence à l'opération américaine menée en Somalie au début des années 90.

Rétablir la confiance avec les Français après le cataclysme Cahuzac, c'est l'objectif du gouvernement mais, pour les parlementaires, la cible est mal trouvée et les armes mal ajustées. Dans les rangs socialistes, même si beaucoup pensent qu'il y a eu plus de peur que de mal, la publication du patrimoine reste en travers de nombreuses gorges. *«Ce qui importe aux Français, ce n'est pas de connaître mon patrimoine, mais de savoir si j'en ai caché une partie ou si j'ai menti sur la façon dont j'ai acquis ce patrimoine»*, s'énervait un député. Soit très exactement ce qu'a fait Cahuzac.

«Pâturage». Tous les patrons de la majorité - présidents de l'Assemblée, du Sénat et des groupes socialistes de deux Chambres, mais sans le Premier ministre - se sont réunis hier matin avec les deux présidents des commissions des lois, Jean-Jacques Urvoas et Jean-Pierre Sueur, pour faire le point sur l'offensive de l'exécutif. Tous, à des degrés divers, ont dit ces derniers jours leur opposition à voir les élus *«jetés en pâture»*, victimes d'une *«démocratie paparazzi»* vilipendée par Claude Bartolone.

Dans un communiqué commun, Urvoas et Sueur ont salué des textes qui *«répondent largement à leurs attentes»*. Dans la colonne plus, ils approuvent la publication des déclarations d'intérêts et d'activité des parlementaires et la création d'une Haute Autorité de la transparence de la vie publique *«dotée de réels pouvoirs d'investigation et de vérification»* pour contrôler les dires des élus. Mais dans la colonne moins, ils préviennent que, pour ce qui est du patrimoine, les assemblées veulent avoir le dernier mot, via des amendements. *«Les mots sont clairs, ils rappellent la ligne rouge : c'est au Parlement de faire des propositions sur les parlementaires»*, confirme le député du Finistère Gwenegon Bui, qui a été *«ulcéré par le déballage des petites cuillères en argent»* des ministres il y a dix jours. En l'état, *«il n'y a toujours pas de majorité à l'Assemblée pour voter une publication du patrimoine comme celle infligée aux ministres»*, prévient-il.

Sur la forme, Bui comme ses camarades socialistes, des plus capés aux jeunes pousses, ont peu goûté de ne pas avoir le texte entre les mains alors que Matignon le distribuait à la mi-journée aux journalistes comme une preuve supplémentaire de sa détermination. Porte-parole du

groupe, Thierry Mandon promet «une vigilance accrue» de l'Assemblée sur les textes : «*Il faut les rendre parlementaire-compatibles pour qu'au final on ait décliné les intentions présidentielles sans les contrecarrer.*» Ce qui promet au mieux un délicat exercice d'équilibrisme, au pire un nouveau bras de fer entre exécutif inflexible et majorité déboussolée.

Matignon, où ont défilé tous les présidents de parti, affiche sa fermeté sur les principes : publication du patrimoine et non mise à disposition des déclarations, comme le suggéraient certains. Le tout en cours de mandat, sans attendre la prochaine législature. Mais les rameaux d'olivier existent. Et d'une, les modalités de cette publication sont renvoyées à un décret du Conseil d'Etat - le temps de débattre avec les parlementaires ? Et de deux, le Premier ministre dit avoir «*entendu*» les inquiétudes des élus et promet des mesures de protection de la vie privée. Reste que le ministre des Relations avec le Parlement, Alain Vidalies «*se répand dans les dîners pour dire que le 49-3 est sur la table : si on veut renouer les liens entre l'exécutif et la base, difficile de faire pire*», soupire un parlementaire. «*Le débat ne fait que commencer, souligne-t-on à Matignon quand on évoque cette procédure d'adoption d'un texte sans vote. On va voir.*» Ce qui n'est pas un démenti.

Photos Sébastien Calvet

Laure BRETTON

0 COMMENTAIRES

Plus récents | Plus anciens | Top commentaires